

## ARCHÉOLOGIE

# Arnadjiu de E Caselle Vestiges d'un rucher traditionnel en plein cœur de la Corse

Ph.-Robert DI DONNACO

*Si vous allez en Corse, ne manquez pas de visiter «l'arnadjiu» de E Caselle, pour cela suivez les indications de Ph.-R. Di Donnaco.*

*A Mme Conrad avec notre respectueuse affection.*

«...Je suis allée voir ce que l'on nomme "le rucher", une construction que je connais peut-être depuis trente ans (donc 1959, note du lecteur)... Il est situé route des Caselle dans le Vénacais... Se glisser sous les fils barbelés qui entourent le terrain où il se trouve...»

(Extrait de la lettre de Mme Conrad du 6 février 1989).

Chère Mme Conrad, vous ne sauriez faire plus plaisir aux «exilés» qu'en leur donnant des indications comme celles-ci...!

Nous avons couru le plus tôt possible à Venaco, et pris la D43, qui suit la vallée du Vecchio. Passé le croisement, D143 (pont de Nocetta) et l'hôtel des Caselle, l'arnadjiu est très visible de la route, à gauche, sous d'énormes chênes. Venant de l'opposé, quitter la N200 (Corte-Cateraggio) en direction de Venaco par la D143. Notre arnadjiu est à 2,100 km du croisement D143-N200, à droite.

A proximité (est) de l'arnadjiu existait un petit bâtiment agricole de deux pièces, avec un pressoir à levier, le tout actuellement en ruines.

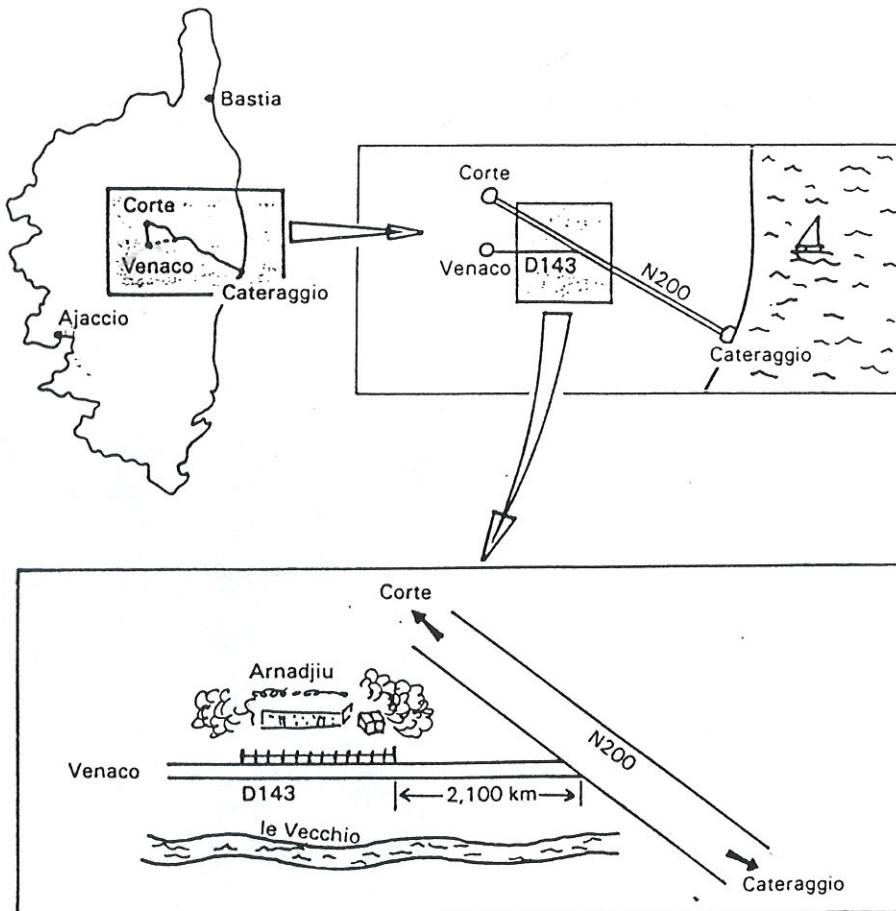
L'arnadjiu est essentiellement un grand mur, long environ de 15 m, faisant face au sud, à 20-25 m de la départementale 143. Il est bâti en pierres sèches, partiellement effondré aux extrémités.

Épaisseur : environ 1,10 m, orienté au sud, toit effondré, il délimite, avec le rocher entaillé derrière lui, un couloir large de 1,10 m à 1,30 m, haut de 1,70 à 1,80 m. Un homme de taille et corpulence moyennes y circule facilement.

Actuellement, beaucoup de feuilles mortes entassées par le vent, et de jeunes arbres qui y poussent, mettent l'ensemble en grand danger : un monument irremplaçable du passé risque de disparaître, et cela est d'autant plus dommage que trois ou quatre ruches installées, avec quelques panneaux, draineraient, depuis la nationale 200, les touristes en route vers Corte ou vers Aléria.

**Caselle...**  
**ou aussi "campo murato"**  
Caselle: de "casa", la maison (belles maisons? Petites maisons?)  
Campo: le champ  
Murato: ?

Comment se rendre à l'arnadjiu de «E Caselle».





L'arnadji de E Caselle.

## Les ouvertures du mur

Trois sortes d'ouvertures peuvent être observées.

- Deux portes (70 x 160 environ) avec des restes de gonds. Le linteau de la porte ouest est tombé...
- « Meurtrières » verticales : sept ou huit, réparties entre les trous de vol (aération et essor des abeilles pendant la récolte... Peut-être un peu de lumière pour l'apiculteur?... 50 x 10 cm environ).
- Trous d'envol : avec plan d'atterrissage et petit auvent, comme presque dans tous arnadji. Il y en avait soixante-treize ou soixante-quinze, chacun correspondant à un logement de ruche ho-

rizontale en prisme rectangulaire (voir les études de M. R. Chevet sur les ruches d'Aragon, et, plus modestement, ma note sur les ruchers d'Asco)

*« Les habitants se nourrissent de miel, de lait et de viande, que le pays leur fournit largement. » (Diodore de Sicile, vers 53 av. E. C.).*

Les ruches et donc leurs trous d'envol sont disposés en quinconce sur quatre étages. Les alvéoles de ruche mesurent en gros 70 cm de profondeur, 35 à 40 cm de hauteur, 40 à 60 cm de largeur. La ruche traditionnelle (1 m de long et 30 à 40 cm de large) devait y tenir aisément, dépassant un peu dans le couloir.

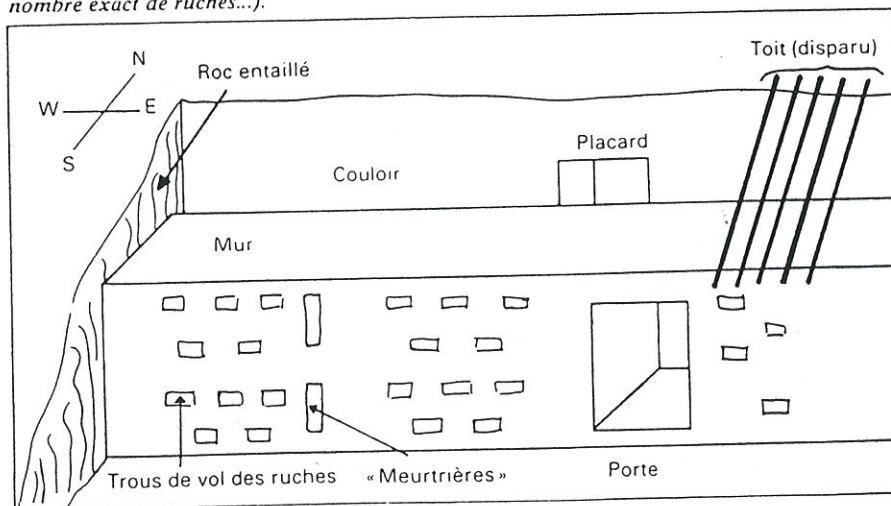
Les placards : pour mémoire, et non loin des portes, deux alvéoles rectangulaires, à usage de rangement comme dans beaucoup de constructions locales, sont taillées dans la masse du rocher qui constitue le mur nord du couloir.

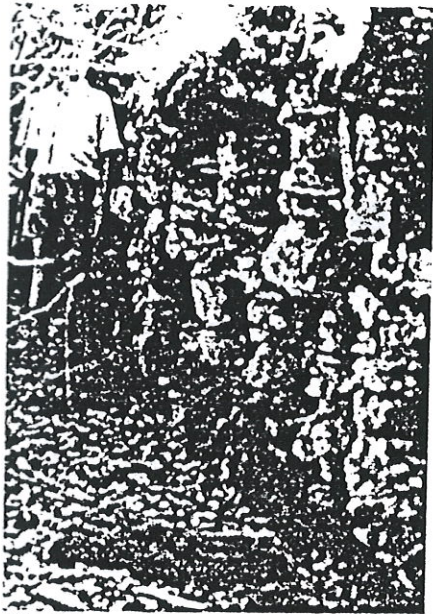
Nous avons maintenant assez d'éléments pour tenter un essai de reconstitution.

Détails de l'arnadji : les trous d'envol horizontaux et les meurtrières verticales. L'enfant mesure environ 1,50 m.

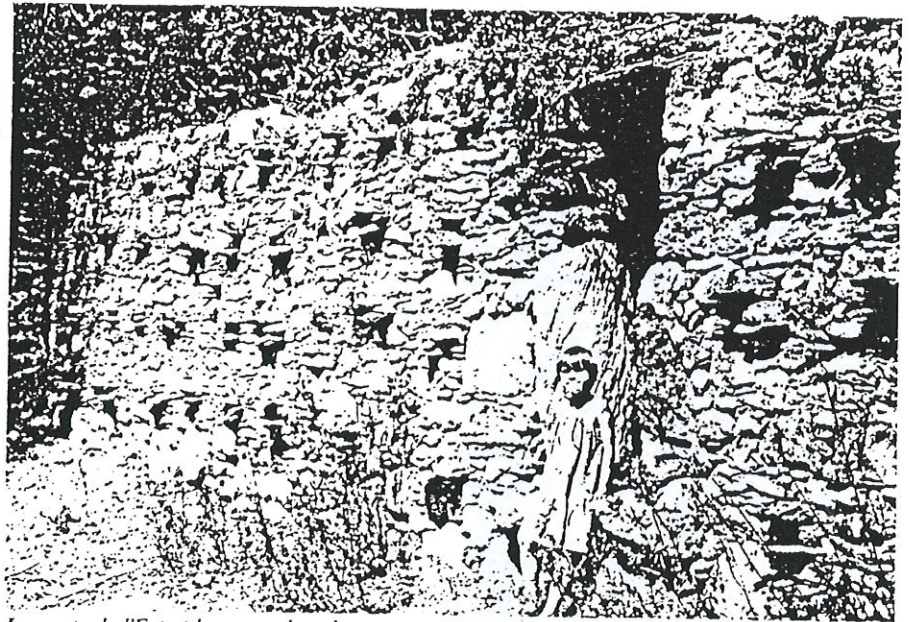


Dessin essayant de reconstituer l'aspect de l'arnadji de E Caselle (il n'est pas tenu compte du nombre exact de ruches...).





L'intérieur de l'arnadjiu: les alvéoles de ruches.



La porte de l'Est et les trous de vol sur quatre étages.

Curieusement, le grand mur n'est pas droit: il «ondule» légèrement en longueur. Nous nous posons alors quelques questions:

— Erreur? peu probable: les gens du pays, avec des matériaux difficiles à utiliser et des instruments très rudimentaires, arrivaient fort bien à bâtir droit et net.

— Adaptation au relief du site?

— Essai de capter le soleil? par les sept ou huit meurtrières successivement, selon l'heure du jour, afin de bénéficier d'un éclairage à peu près constant?... Il faudrait recouvrir le tout pour pouvoir mesurer cela.

— Ou même meilleur repérage pour les butineuses qui rentrent et risquent de dériver d'une ruche à l'autre?... Ne criions pas trop vite à l'impossible, car les anciens avaient plus de connaissances que nos siècles «scientifiques» ne le croient...

Vous êtes priés de donner votre opinion et vos hypothèses même si vous les croyez farfelues...

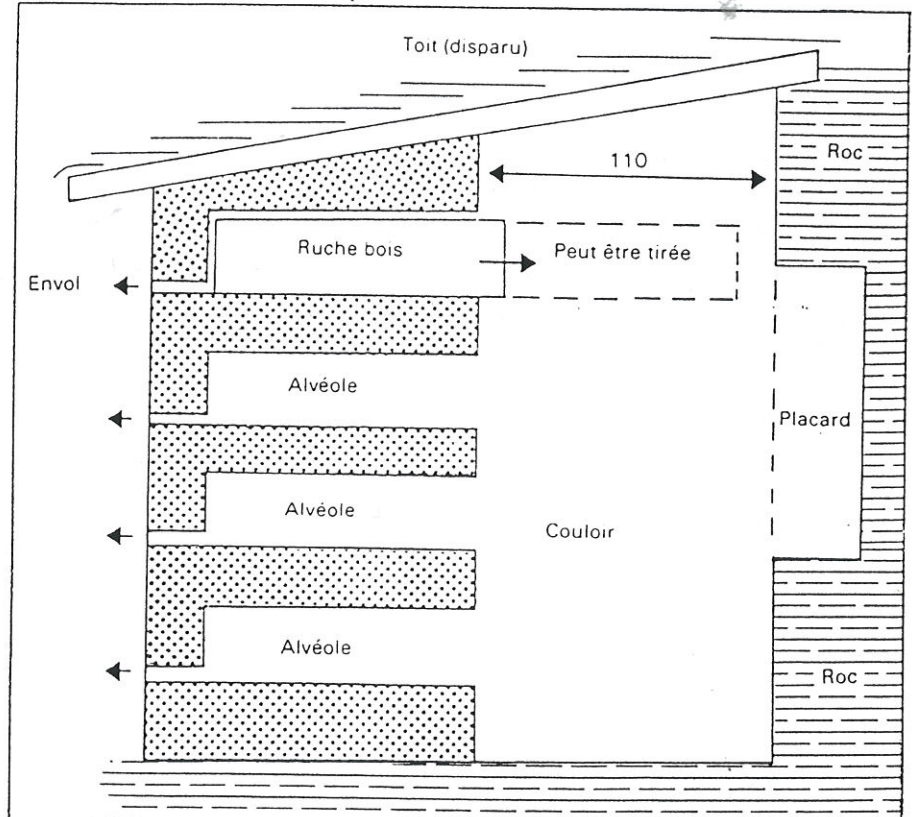
Mais nous ne tiendrons pas compte de cette disposition, et ferons le plan, en supposant le mur droit (voir plan page suivante).

## Imaginons la récolte !...

Le «méadjiu» (le «mielleur») entre par la porte P (voir dessin) et la referme: il se trouve dans une pénombre vaguement éclairée par les meurtrières M.

Il prend, dans le placard pl, l'enfoumoir E («u suffiettu») le soufflet, chargé

Reconstitution en coupe de l'arnadjiu



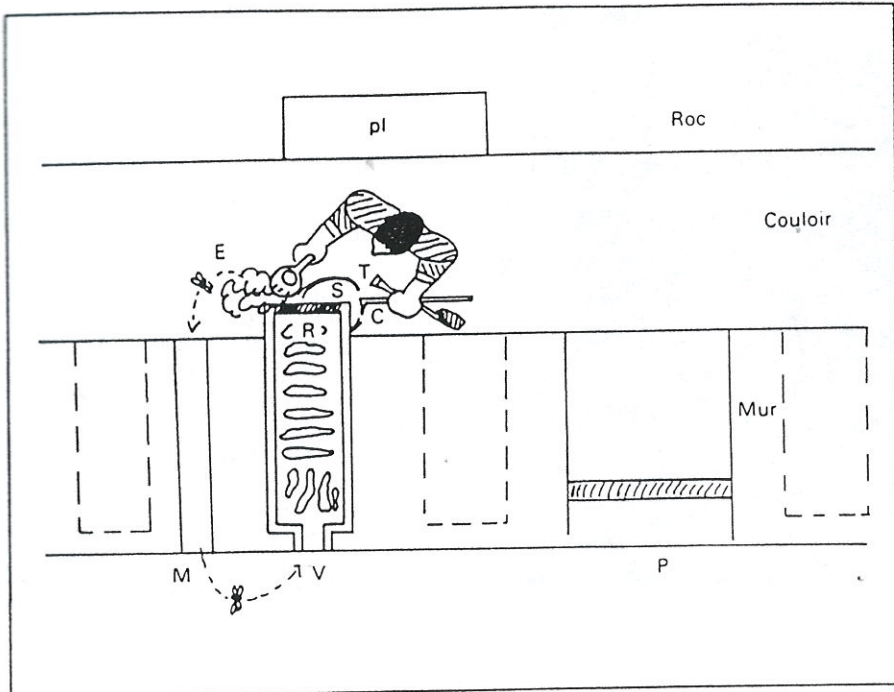
de bouses sèches, ou chiffons, ou végétaux...) et les outils.

Avec le ciseau T (u tagliolu) il ouvre la porte de la ruche en R et y souffle la fumée à la bouche.

Le tagliolu et le crochet décollent les «fai» (prononcer «fahi» en continentale

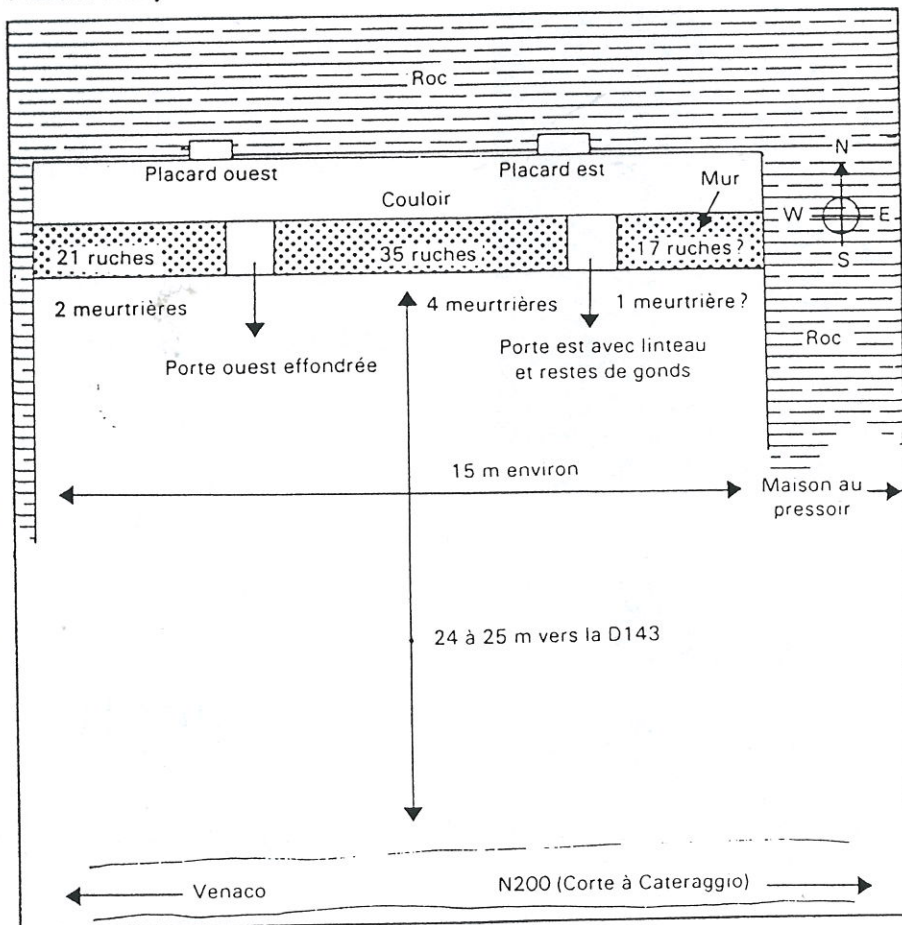
écriture: les gâteaux de cire et miel), et les font tomber dans le seau S (a sedia, a seghia...), placé en dessous, peut-être tenu au ras de la ruche calé par le genou...

Les abeilles qui s'envolent dans le couloir, passant par la meurtrière M, qui les



La récolte...

Plan de l'arnadjiu



Alvéoles, débris et végétation "écroulante"!...

attire par sa clarté, vont rejoindre la ruche par le trou de vol V.

L'homme ne prélèvera que la moitié de la ruche (elle mesure environ 1 m de long, et les outils ont à peu près 50 cm, ce qui indique la mesure à ne pas dépasser pour respecter couvain et provisions de miel nécessaires aux abeilles).

Il pourra poser le seau S sous la meurtrière, couvercle entrouvert, pour laisser échapper les abeilles captives. Il restera à emporter les gâteaux de miel pour en faire couler la « nourriture des dieux », ce qui a pu se faire dans la maison du pressoir, ou au domicile du méadjiu.

La beauté du système est que tout cela a pu ne rien coûter, en argent, ou très peu : achat, certes, de quatre gonds pour les portes, et de fer à forger les deux outils de taille... Peut-être d'un poëlon, pour servir d'enfumeur?...

Les bois des charpentes, huisseries ou ruches, ont pu être coupés sur place... Au pire, le pays des pins laricio n'est qu'à une demi-journée de marche.

La pierre est prise sur place.

Il n'a fallu, au total, outre un peu d'argent ou de troc de miel, que (!!!) beaucoup... énormément d'adresse, de connaissances pratiques, et... de cœur à l'ouvrage, cher M. Christian Méry!...

## La conduite du rucher

Elle est relativement simple :

— ruche de type « libre », trou d'envol opposé à la porte de récolte, ce qui per-

met de la sortir de l'arnadjiu et de l'installer dehors en cas de besoin (épidémie...);

— essaim capturé secoué dedans par la porte arrière;

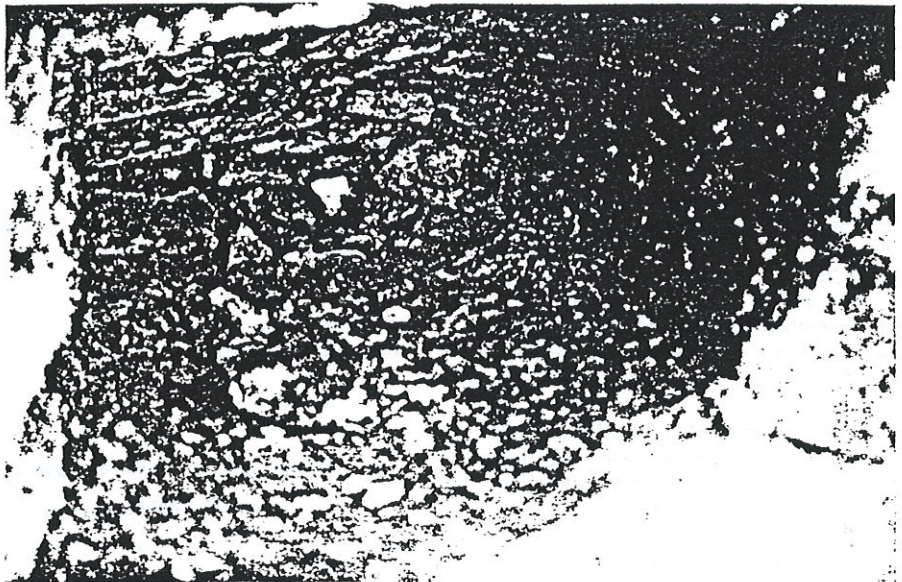
— une toile sur le trou d'envol pour le transport (un bât de mulet ou d'âne peut porter une ou deux de ces longues caisses de chaque côté, et une par-dessus, au milieu);

— la ruche, longue de 1 m, passe par la porte et est enfilée dans son alvéole de pierre, où elle entre facilement (1,10 m de couloir en largeur, un ou deux hommes la mettent en place).

On la calera bien, de façon à faire coïncider le trou de vol de la ruche et celui du mur;

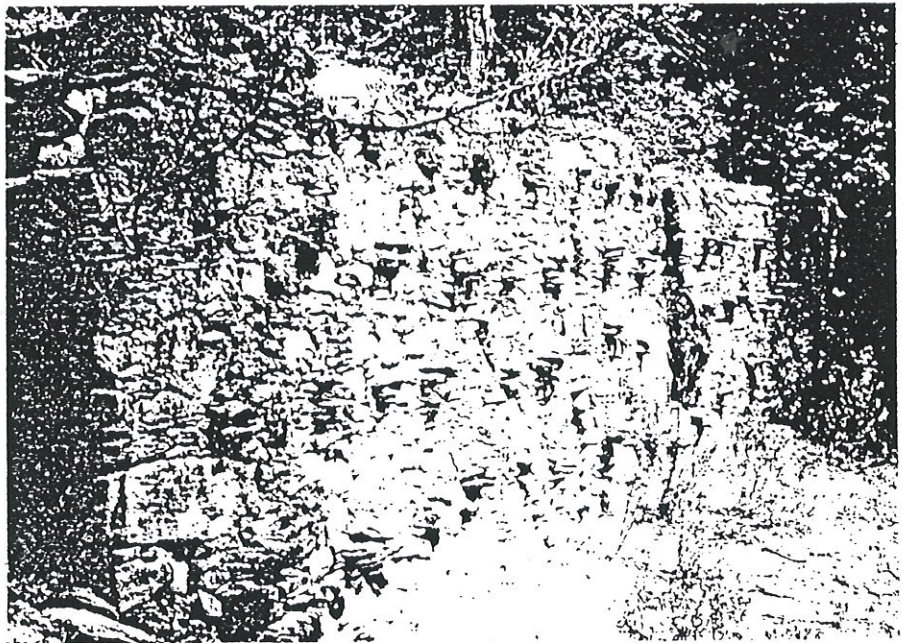
— inutile de se creuser la tête sur le problème classique des ruches modernes : quand faut-il placer la hausse?... Il est inutile d'en placer, les abeilles s'installent au plus près du trou de vol, et augmentent leurs constructions peu à peu vers l'intérieur. La petite taille des gâteaux de cire les oblige à en multiplier le nombre.

Bien entendu, selon nos normes actuelles, cela fait quand même beaucoup de cire, mais on la recherchait déjà à l'époque romaine (lumière de luxe, fonderie de petits bronzes « à cire perdue », imperméabilisations, médicaments, etc.). La cire n'a perdu de son importance que très récemment, à cause de la vulgarisation des stéarines et de l'électricité. J'en veux pour preuve l'éclairage des églises, notamment le pèlerinage cap-corsin de Lavasina...



Alvéole et trou d'envol.

Au premier plan, dans l'ombre, la porte Ouest.



Depuis plus de vingt ans...

## THERMOPEINT

Peinture à pigments  
d'Aluminium

**CUIRASSE  
VOS RUCHES**

DOCUMENTATION  
SUR DEMANDE

**Roman s.a.r.l.**

B.P. 100  
13652

Salon-de-Provence Cedex  
Tél. 90 55 93 35 - 90 56 00 78

B O N B O N S

## PINSON

/// //

**La confiserie au miel de qualité**

Tél. 40 47 93 28  
N A N T E S

Il est possible de :

— remplacer une ruche faible dont les abeilles dérivent par une ruche plus forte, et vice versa ;

— sortir une ruche vide vers tel ou tel endroit où les essaims aiment à se poser, puis la rentrer pleine ;

— remplacer une ruche, rajeunir les bâtisses de cire, ou réunir deux ruches faibles, en les tirant dans le couloir après enfumage, et en les superposant verticalement, portes de récolte accolées l'une à



l'autre, tapotements et moult fumée par le trou de vol le plus bas ;

— déplacer une ruche pillée (ou pillarde), et même l'emporter au loin. Le fait de la mettre à l'ombre, fût-ce en bouchant la meurtrière la plus proche, doit suffire la plupart du temps ;

— les ruches étaient très abritées, bien situées (à mi-chemin entre la montagne vers Venaco et les vallées basses en direction de Cateraggio), ce qui pouvait faciliter plusieurs récoltes. Le torrent Vecchio coule très proche et apporte de l'eau presque en toutes saisons, depuis les montagnes.

## **En guise de conclusion, toute provisoire...**

Il n'en reste pas moins qu'un ensemble de soixante-quinze ruches, même si toutes n'étaient pas occupées en même

---

*Le pressoir et sa goulotte percée dans un seul galet!...*

temps, devait faire un total impressionnant de butineuses!... Quand grondait l'orage dans cette moyenne montagne, l'arnadjiu devait vrombir!...

Comme souvent en Corse (voir le Prete Paolu à Asco), le « méadjiu », l'homme du miel, bénéficiait aussi d'un pressoir, et donc de vignes... Loin des classiques clichés tragiques du genre « Colomba-Vendetta-Mérimée », imaginons-le donc comme un bon vivant, très bon bâtisseur, dur à la peine, mais aimant ses abeilles et se réconfortant à l'occasion d'un bon coup de ces vins dont l'île a le secret :

“ Cuand'adiu be, un culpettu  
mi sentu piu curagiosu  
mi treme lu cor'in pettu  
e poi divent'amorosu...”

L'arnadjiu symbolise bien cette terre : beauté sauvage et parfumée, parfois dure et féroce, mais aussi gaie et généreuse où coulent, mieux qu'en « Terre Promise », le lait (le vin!), et le Miel...

*(à suivre)* ■

Ph.-Robert DI DONNACO